

## COMMUNIQUÉ—Pour diffusion immédiate

# Le *Canadian Geographic* de juin fait à partir de résidus de paille de blé Un essai novateur qui marque le début d'une nouvelle ère pour l'industrie du papier— l'industrie, le climat et les forêts boréales du Canada en sortiront tous gagnants

Montréal, le 22 mai 2008 – Et si on pouvait donner une deuxième vie aux déchets agricoles?... Le résultat serait de toute beauté! Le numéro de juin de la revue *Canadian Geographic*, qui sort aujourd'hui en kiosque, est la toute première publication en Amérique du Nord à être imprimée sur du papier fait de résidus de paille de blé. Cette grande première marque le début d'une toute nouvelle ère dans la production de papier et la conservation de la forêt.

Ce papier, baptisé seconde récolte, démontre que du papier de haute qualité destiné à l'impression de magazines peut être fabriqué à partir de fibres autre que celles du bois, lesquelles constituent actuellement la seule source de fibre utilisées par l'industrie du papier au Canada. Le papier seconde récolte démontre que le Canada pourrait diversifier ses sources de fibre à papier en incorporant à la pâte de bois une quantité importante de résidus provenant des cultures céréalières du Canada.

Cet essai exploratoire visant à faire connaître le potentiel commercial du papier fait de résidus agricoles, et plus particulièrement de résidus de paille de blé, est une initiative de l'organisme environnemental Écolnitiatives en partenariat avec la revue *Canadian Geographic* et des experts techniques de l'Alberta Research Council. La société Dollco Printing, basée à Ottawa, fut le tout premier imprimeur d'Amérique du Nord à imprimer sur du papier contenant des résidus de paille de blé.

« Notre numéro de juin utilise soixante pour cent moins d'arbres, sans aucun compromis par rapport à n'importe quel autre numéro du *Canadian Geographic* tant sur le plan de l'aspect que du toucher », se réjouit Rick Boychuk, rédacteur en chef de la revue. « Nous sommes ravis par la performance de ce papier et espérons qu'il sera rapidement disponible pour le marché de l'édition en Amérique du Nord. »

La revue est en effet imprimée sur du papier contenant 20 % de résidus de paille de blé et 40 % de fibres recyclées, le reste de la composition du papier provenant de pâte de bois. L'utilisation de pâte à papier à base de résidus de paille permettrait de réduire de moitié l'empreinte écologique du papier tout en augmentant sa résistance et la qualité d'impression. Signalons cependant que la pâte de résidus de paille de blé utilisée dans ce numéro du *Canadian Geographic* provient de Chine, puisque les usines papetières du Canada doivent encore subir quelques transformations pour qu'il soit possible de produire ici-même de la pâte à papier à base de résidus de paille.

« Le Canada a la capacité et la possibilité de devenir un chef de file dans cette industrie naissante, qui constitue également une solution écologique de choix pour le vingt-et-unième siècle », fait remarquer Nadine Bachand, coordonnatrice Écolnitiatives-Québec. « Notre planète a besoin de solutions environnementales. En voici une qui se trouve à la porte même de nos exploitations agricoles et nous avons ciblé des centaines de consommateurs de papier commercial prêts à l'acheter. »

La grande majorité du papier produit au Canada est fait à partir des arbres de nos forêts boréales et des forêts pluviales des zones tempérées. La paille issue des récoltes canadiennes de blé pourrait permettre la production de 8 millions de tonnes de pâte à papier – l'équivalent du volume de papier utilisé annuellement par l'industrie du papier journal en Amérique du Nord. Ceci permettrait d'épargner de la coupe l'équivalent de 100 millions d'arbres, sans aucune répercussion sur la production alimentaire ni augmentation de la demande en énergie, tout en ouvrant la voie à une nouvelle source de revenus pour les cultivateurs de céréales.

Il y a plus de dix ans, l'Alberta Research Council a commencé à s'intéresser aux technologies de production de pâte à partir de fibres agricoles comme la paille de blé. « Nous travaillons avec l'industrie des pâtes et papier à explorer de nouvelles possibilités pour créer de nouvelles pâtes à base de déchets agricoles afin de répondre à la demande croissante du marché pour du papier respectueux de l'environnement » confirme Wade Chute, responsable du programme sur les pâtes et papiers de l'Alberta Research Council.

C'est également aujourd'hui qu'Écolnitiatives publie au Québec son rapport sur les tendances, qui s'intéresse à l'écologisation du marché dans la filière du papier. D'après un sondage commandé par Écolnitiatives à la fin de l'année 2007, c'est au Québec qu'on trouve le plus fort soutien au pays pour que des entreprises comme les éditeurs de livres et de magazines adoptent des politiques environnementales, ce qui comprend notamment l'utilisation de papiers contenant des fibres « vertes », comme les résidus de paille de blé.

Écolnitiatives a pour mission de protéger les forêts intactes et menacées et la biodiversité de la planète en réorientant la demande et l'utilisation industrielles vers des papiers écologiquement durables et en réduisant leur consommation globale.

-30-

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Nadine Bachand, coordonnatrice Écolnitiatives-Québec, cell. : 514.358.6426

Rick Boychuck, rédacteur en chef, revue *Canadian Geographic*, cell. : 613.740.2016

Randy Blondin, responsable de compte, Dollco Printing, Tél. : 613. 738.9181

Bonni Clark, communications, Alberta Research Council, Tél.: 780.450.5111